

Copie anonyme - n°anonymat :

Hist Géo G

DO-00032



Code épreuve : 265

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Épreuve de : Histoire - géo et géopolitique ESS EC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

LA FRANCE, PUISSANCE D'INFLUENCE MONDIALE ?

« La France est un grand pays qui ne doit rien à personne - Nous n'avons aucune raison de baisser la tête devant qui que ce soit »
clame le général De Gaulle à Lacq en 1965. 58 ans plus tard, Emmanuel Macron assure, à son retour de Chine en avril 2023, que l'Union Européenne (UE) « ne doit pas être suiviste » des Etats-Unis quant à la question de Taïwan. « Nous serions un vassal alors que nous pourrions être le troisième pôle ». Ainsi, que ce soit en 1965 ou en 2023, la France a toujours eu et a toujours la volonté de jouer un rôle de premier plan dans l'ordre mondial, l'espoir d'être leader d'une 3^e voie, d'un 3^e pôle, d'influencer le monde. Qu'elle soit suivie et écoutée ou isolée et critiquée, force est de constater que la France possède une influence de premier plan et qu'elle n'est pas prête à y renoncer.

La France est un pays de l'Europe de l'ouest, de 700 000 km² et comptant 67 millions d'habitants. La France est un isthme, elle possède une façade méditerranéenne et une atlantique, lui permettant, avec ses territoires d'outre mer (Guyanne française, Clipperton, Mayotte...) de posséder une Zone Economique Exclusive de plus de 11 millions de km², la seconde en superficie après les Etats-Unis. C'est une démocratie qui s'inscrit dans les pays occidentaux et qui appartient notamment à l'UE. L'hexagone est donc une grande puissance. Serge Sur la définit comme étant « la capacité de faire, de faire faire, de refuser de faire ou d'empêcher de faire ». Plus propre aux Etats, Raymond Aron y voit « la capacité d'un acteur ^{politique} d'imposer sa volonté à d'autres acteurs politiques ». C'est même, semble-t-il, une puissance mondiale, soit planétaire. Le mot monde vient du

grec « cosmos » qui renvoie à un ordre, un tout organisé, une hiérarchie. L'influence française renvoie donc à sa capacité à avoir un impact sur cet ordre, à bousculer ce cosmos, à le modifier, le façonner à son avantage. L'influence renvoie traditionnellement à ce que Joseph Nye appelle le soft power, la puissance douce. Cependant, tous les attributs de la puissance permettent en théorie d'avoir une "influence mondiale", que ce soit la puissance militaire, économique, géopolitique, le rayonnement...

Alors même que la France semble être une puissance d'influence mondiale, de par son histoire, son soft power, son hard power aussi (Joseph Nye), les déclarations d'Emmanuel Macron ont été fortement critiquées, voire incomprises en occident, témoignant d'une influence limitée.

Ainsi, la France a-t-elle une influence et des capacités suffisantes pour défendre et promouvoir ses intérêts dans le monde ?

La France possède de nombreux atouts faisant d'elle une puissance d'influence (I). Elle se sert alors de cette influence pour s'imposer en puissance mondiale et défendre sa vision du monde (II). Toutefois, l'influence de l'hexagone apparaît limitée. C'est que "la France voyage en première classe avec un ticket de seconde" (Régis Debray).

La France semble être une puissance d'influence ou du moins, possède les atouts pour en être une : soft power, puissance militaire et économique, puissance d'initiative.

Le premier atout de l'hexagone quant à son influence mondiale est son rayonnement planétaire. Ancienne puissance coloniale, la France entretient aujourd'hui des liens importants avec bon nombre de pays africains étant des anciennes colonies. Autrefois, ces pays suivaient souvent la France dans ses choix : faits au GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) ou à l'Assemblée Générale des Nations Unies par exemple (ONU), contribuant à la puissance de l'isthme français et illustrant son influence. Bien qu'aujourd'hui les relations avec la « francophonie » soient

mais bonnes qu'autrefois, cette dernière contribue au rayonnement de la France, notamment par l'utilisation de la langue française comme langue officielle. Par ailleurs, le soft power français en fait un pays apprécié à l'échelle mondiale, notamment pour ses paysages, ses monuments, sa gastronomie... L'hexagone est le pays le plus visité au monde, et le classement du Soft Power Index, classant les pays par rapport à leur soft power, a placé l'hexagone en première position plusieurs fois ces dernières années. Enfin le sport est un outil important de l'influence française. « Les Bleus », l'équipe de football nationale, a notamment été championne du monde en 2018 alors qu'elle accueillait la Coupe du Monde, et finaliste en 2022 au Qatar. Cette compétition, suivie par des centaines de millions de personnes dans le monde a largement diffusé et mis en avant la culture de l'hexagone. Les Jeux Olympiques de 2024 auront, quant à eux, lieu à Paris. Le soft power est bel et bien un outil de l'influence française.

La puissance militaire et économique y contribuent également. En effet, avec une armée puissante permet d'avoir une influence importante sur la scène internationale. Or, grâce à sa ZEE étendue plus tôt ^{et à ses bases}, la France est présente sur la majorité des mers du monde et y patrouille via sa marine. Elle est notamment une puissance indo-pacifique et entend s'y projeter. À part elle, seuls les États-Unis ont une implantation plus importante dans le monde. Le Charles de Gaulle, porte-avions français à propulsion nucléaire notamment, lui permet de patrouiller sur les mers. C'est que, en effet, l'hexagone fait partie du club privé des puissances ayant l'arme atomique, vraie arme de dissuasion au service de son influence. Par ailleurs, la France est membre du conseil de sécurité de l'ONU avec les États-Unis, la Russie, la Chine et le Royaume-Uni, lui permettant d'avoir son mot à dire au travers de son droit de veto, dont elle se sert (évoqué plus loin), quant aux grandes questions et enjeux mondiaux. Ensuite, c'est la puissance économique qui sert son influence. 7^e PIB (Produit Intérieur Brut) mondial, elle attire de nombreux IDE (Investissements directs à l'étranger), preuve de son influence, mais possède aussi des FTN (Fines Trans Nationales) à l'importance planétaire, diffusant le savoir faire et l'excellence français à l'étranger : Total Energies, LVMH, Dassault... Ces atouts, militaires, géopolitiques et géoéconomiques témoignent de l'influence française dans le monde, tant par attraction que par diffusion.

Ce qui caractérise l'influence française, c'est aussi sa

puissance d'initiative. En effet, la France est à l'origine de nombreux projets ou tentatives ayant eu un impact mondial ou au moins régional. C'est tout d'abord le cas dans la construction européenne, qui n'est qu'une influence régionale certes, mais dont la puissance est aujourd'hui mondiale. Ainsi les français ont été moteurs de la construction européenne : de Monnet lors du discours de l'horloge en 1951 aboutissant à la création de la CECA (Communauté Economique du Charbon et de l'Acier) à Delors et à son acte unique en 1985 amenant à la transformation de la CEE (Communauté Economique Européenne) en UE 8 ans plus tard. Aujourd'hui, Emmanuel Macron milite pour une défense européenne, et a par ailleurs lancé le projet en 2022 de la Communauté Politique Européenne. Ensuite, la France se veut force de lance de la transition énergétique et de la protection de l'environnement. Elle organise la COP de 2015 à Paris débouchant sur les accords de Paris la même année, donnant le fil directeur à suivre au monde dans la lutte contre le réchauffement climatique. Plus tard, Paris organise le One Planet Summit et le One Ocean Summit, s'inscrivant dans la lignée des accords de Paris. Chacun de ses sommets rassemble des centaines de pays et d'acteurs, témoignant de l'influence de Paris.

La France possède donc une influence planétaire au travers de son soft power, de sa puissance militaire, politique et économique et de ses initiatives, Paris est écoutée, suivie. On voit d'ailleurs bien ici que l'influence se nourrit de tous les registres de la puissance, et pas seulement de la puissance dure. Seulement la France ne se contente pas d'avoir cette influence, elle la met à profit et s'en sert.

En effet, Paris se sert de cette influence pour s'imposer et défendre ses intérêts. Elle défend ses valeurs et ce en quoi elle croit, défend ses intérêts. Or elle fait aussi preuve de réalpolitik, faisant que ses stratégies d'influence ne sont pas toujours lisibles.

L'hexagone défend donc ses valeurs mais aussi l'ordre international en lequel il croit : le multilatéralisme. Pays démocratique, la France défend ce modèle, et se pose en "pays des droits de l'homme". La Charte des Droits de l'Homme, rédigée suite à la révolution française de 1789, défend : "les droits sacrés, naturels

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 265

Nombre de pages :

Session : 2023

Emplacement
GR Code

Épreuve de :

Hist. géo et géopolitique ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

et inaliénables de l'homme". Paris défend ces derniers avec l'UE, en témoignent les accusations faites à l'encontre de la Chine lors du sommet pour l'accord de principe sur les investissements en 2021 à propos des conditions des Ouïghars au Xinjiang. La France se sert de son influence mondiale pour défendre les droits de l'homme et ses valeurs. Elle défend aussi le multilatéralisme : lors de son discours à l'ONU en 2003 à propos de l'intervention en Irak,

De Villepin déclare : « c'est bien l'unité de la communauté internationale qui serait la garantie de son efficacité ». Paris croit au multilatéralisme et joue le jeu des Institutions Internationales : elle a ratifié le Traité de Non Prolifération, ratifié la convention de Montego Bay, appartient à la Cour Pénale Internationale ... et se sert de son influence pour les promouvoir.

L'hexagone, puissance d'influence, défend aussi ses intérêts et cherche à promouvoir sa vision du monde. IP n'hésite pas à s'opposer à l'ordre établi et à tenter de le réformer. C'est ainsi que le général De Gaulle quitte le commandement intégré de l'OTAN (Organisation du Traité Nord Atlantique) en 1966, puis propose de réformer le droit de veto du conseil de sécurité de l'ONU.

50 ans plus tard, Paris propose de réformer l'OMC*, bloquée par l'administration Trump. La France a utilisé son droit de veto plus de 10 fois afin de défendre ses intérêts dans ses colonies, et bien qu'elle ne l'ait pas utilisé depuis longtemps, elle menace de le faire, comme en 2003, afin de tenter d'empêcher l'intervention en Irak. Ainsi elle « refuse de faire » et tente « d'empêcher de faire ». Mais elle va plus loin, a « la capacité de faire », et se sert de son influence en Afrique pour y intervenir contre le terrorisme, dans le cadre d'opex, d'opérations extérieures : Epervier au Tchad en 1985, Bakhtane et Sangaris, ^{louis et} 2013, au GS Sahel et en Centrafrique, ou encore même Chammal en Syrie et en Irak en 2016. L'influence française

* Organisation Mondiale du Commerce

5/8

bouscule la hiérarchie des puissances, bouscule le « cosmos ». La France a une influence, certes, mais s'en sert. Elle est véritablement une puissance d'influence mondiale.

Cependant ses stratégies d'influence apparaissent quelques fois peu lisibles. C'est que la France pratique la *realpolitik* nécessaire à la défense et à la promotion de ses intérêts, bien que cela puisse parfois nuire à son influence. Ainsi alors même que l'hexagone se targue d'être « le pays des droits de l'Homme », il est un important vendeur d'armes en Asie et au Proche et Moyen Orient, notamment grâce aux avions de combat Rafales de Dassault, vendus au Qatar, à l'Égypte ou à l'Inde par exemple. La France vend aussi de nombreuses armes à l'Arabie Saoudite, dont on sait que certaines ont été utilisées dans le conflit au Yémen, alimentant et entretenant donc une guerre civile internationalisée. Ceci nuit au soft power français et à son influence. Par ailleurs, Paris milite pour une défense européenne, une « Europe puissance », mais refuse de céder son siège au conseil de sécurité de l'ONU à l'UE : c'est qu'elle ne veut pas elle-même renoncer à son influence mondiale. Enfin, alors même que Macron (Emmanuel) fustigeait les pays européens n'apportant pas de soutien à l'Ukraine fin 2022, il appelle à « ne pas être suiveur » quant à Taïwan, ce qui a été fortement critiqué, incompris, nuisant ici aussi à l'influence de l'hexagone auprès de ses alliés.

Paris a donc bel et bien « la capacité de faire, de faire faire, d'empêcher de faire et de refuser de faire ». Elle se sert de son influence pour défendre et promouvoir ses intérêts, qui laissent cependant parfois à nuire à cette influence. Toutefois, selon Régis Debray « la France voyage en première classe avec un ticket de seconde » et n'a pas toujours une influence suffisante pour défendre ses intérêts.

En effet, l'influence de l'hexagone ^{semble} parfois limitée. Elle n'a pas toujours l'influence nécessaire à la réalisation de ses projets et

n'est pas toujours suivie, voire est critiquée. Paris se lance donc dans la reconquête de son influence.

La France fait souvent face aux limites de son influence et de son rayonnement, elle n'est pas toujours suivie dans ses initiatives. Ainsi alors même que Charles De Gaulle quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966, Nicolas Sarkozy y retournera durant son mandat. C'est que, seule, la France n'a pas les moyens de ses ambitions, son influence n'est pas suffisante pour être leader d'une 3^e voie, pour être « alliés mais pas alignés » sur les Etats-Unis (De Gaulle). En effet, en 1966, De Gaulle avait bien espoir d'être suivi par d'autres pays qui, comme lui, voulaient former ce 3^e pôle de puissance. Or tel ne fut pas le cas, et la France s'est retrouvée isolée. La puissance d'initiative a donc ses limites. Si Emmanuel Macron pense depuis 2017 à la création d'une défense européenne, puissante, souveraine, « à part la France, personne ne veut d'une Europe puissante » déclare Hubert Védrine. Les tentatives du président français ne sont pas ou peu suivies, et la guerre en Ukraine, au lieu de faire naître cette défense européenne, consacre le retour de l'OTAN sur le vieux continent, en témoigne l'adhésion récente de la Finlande à l'organisation.

L'influence française et les tentatives de l'hexagone font aussi face à de nombreux échecs. C'est tout d'abord le cas des opex de Paris. Si ces dernières ont connu certes des succès, force est de constater que le retrait français a été imposé dans certains pays comme au Burkina Faso par exemple, ou que de nombreuses manifestations demandent son départ dans d'autres, scandant des slogans comme « la France dégage ». Ceci montre bien les limites de cette influence, insuffisante en Afrique, Paris n'y étant plus vue comme une amie, un soutien face au terrorisme, mais comme une ennemie à bannir, source de problèmes. L'autre exemple probant est l'échec français dans les négociations avec la Russie quant à la guerre en Ukraine. Paris cherche à maintenir le dialogue avec Moscou depuis toujours, en témoignent les accords de Minsk de 2016 ou la visite de Vladimir Poutine à Emmanuel Macron au Fort de Brégançon il y a quelques années. Or, Thomas Gomart dénonce le « problème russe de la France » dans Les ambitions inavouées de janvier 2023, illustrant l'illusion française quant à sa capacité à dialoguer d'égal à égal avec la Russie. Il y remarque aussi que Paris se pense aujourd'hui comme « la 1^{ère} armée

d'Europe» comme elle se pensait être «la 1^{ère} armée du monde» en 1939... à tort.

L'hexagone part donc à la reconquête de son influence afin de soutenir sa puissance. Cela passe par plusieurs tentatives, mais aussi par des projets futurs. La visite d'Emmanuel Macron en Afrique fin novembre / début avril 2023 l'illustre bien. Il y a clamé «la fin de la France-Afrique» et annoncé «un nouveau partenariat», jouant sur la politique du reset, cherchant à nouer des liens économiques, et proposant la cession des bases militaires françaises sur le continent. Paris cherche un second souffle en Afrique, une influence nouvelle sur un continent où se trouveront la majorité des personnes parlant français d'ici quelques années. Au niveau militaire, La Loi de Programmation Militaire pour la nouvelle période 2023/2027 entend récupérer cette influence perdue : sous-marins de nouvelle génération, drones, défense spatiale... Les 413 milliards d'euros qui y sont alloués représentent le plus gros budget accordé à la LPM depuis 1962. Pour reconquérir son influence, la France a surtout besoin d'une «grande stratégie» explique Thomas Gomart dans Les ambitions inavouées, renvoyant à la convergence des politiques technologiques, économiques, militaires, ^{climatiques,} sur le long terme. Celle-ci doit selon lui, être à la fois défensive, se préparer contre les agressions extérieures, et offensive, lutter contre le changement climatique, lequel doit être à la base de cette stratégie. Gomart croit en la puissance d'influence française, à condition d'inscrire les politiques du pays dans cette «grande stratégie».

Finalement, si la France use de son influence pour tenter de promouvoir et défendre ses intérêts, cette dernière s'avère être parfois insuffisante. C'est que la France est une «grande puissance moyenne» selon Giscard d'Estaing, peut-être devrait-elle l'accepter ?

Guillaume Duval dans La France ne sera jamais une grande puissance? Tant mieux ! vante les atouts français tels que l'Etat providence et soutient que l'hexagone devrait abandonner l'idée de puissance pour se concentrer sur ses acquis. Est-ce envisageable ?